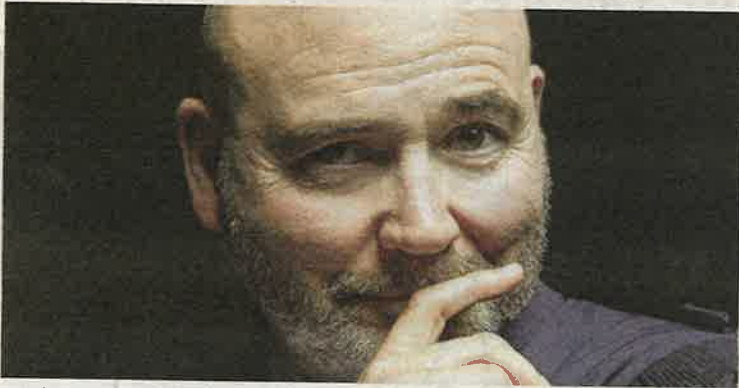


L'histoire corse de Garbarini

Avocat de figures emblématiques du FLNC, Pascal-Pierre Garbarini interroge son passé de militant nationaliste corse dans "Ma robe pour armure".



Avec « Ma robe pour armure », Pascal-Pierre Garbarini revient notamment sur ses années d'avocat « militant ».

Le nom de Pascal-Pierre Garbarini, dit « Garba », est associé à une époque : celle des années de plomb du nationalisme corse. Au milieu des années 90, il est l'avocat de plusieurs figures emblématiques du Front de libération nationale corse (FLNC). Il défendra notamment François Santoni, Jean-Michel Rossi et Yvan Colonna, condamné à la perpétuité dans l'affaire de l'assassinat du préfet Claude Erignac. Dans *Ma robe pour armure* (éditions Harper Collins), écrit avec la collaboration de la journaliste Elisabeth Fleury, il retrace son parcours, de gamain ayant grandi dans les Hauts-de-Seine à « avocat militant » du nationalisme corse.

Cette biographie, à la sincérité parfois déconcertante, prend racine dans une phrase prononcée par son épouse Béatrice. « Je ne t'aime pas quand tu es en Corse. Là-bas, tu n'es plus le même. » « C'est un diable, affirme-t-il désormais. J'étais prêt pour parler de mon passé personnel et professionnel. Ma quête consistait à répondre à la question suivante : "Comment en étais-je arrivé là ?" » Autrement dit, « au lieu

de me coucher sur un divan, j'ai couché mon passé sur le papier », poursuit-il, espiègle. Garbarini n'a pas toujours été son nom. Il ne l'est d'ailleurs officiellement que depuis 2017. Né Mayer d'un père alsacien fantomatique, Pascal-Pierre a puisé son identité corse auprès de son grand-père policier, Bartolomeo Garbarini, dont le souvenir habite l'ouvrage.

« Plus le temps passe, plus plaider est une souffrance »

A dix ans, il rejoint les hauteurs d'Ajaccio. C'est alors que « la Corse a pris possession de [lui] ». Il se forge un accent qu'il cultivera en façade de droit, à Nice. C'est d'ailleurs dans cette ville du continent, « au cœur du village », qu'il découvre les idéaux nationalistes, sans qu'ils ne trouvent immédiatement écho. Ce n'est qu'au fil des années qu'il en saisira l'essence. La robe d'avocat, il apprend à la

porter aux côtés de confrères pour lesquels son respect est palpable : l'intransigent Sylvio Spalter, son « idole » Henri Leclerc puis Marie-Hélène Mattei, avocate égarée du mouvement nationaliste. Son credo professionnel ? Combattre les injustices. Elles l'attirent « comme le miel les ours », écrit-il. « A force d'en vivre, on envie de les combattre pour les autres, explique le pénaliste. Quand on plaide, on plaide aussi pour soi. » Passionné de cinéma (des citations de films ponctuent chaque nouveau chapitre), « Garba » cite à l'envi *Le Mépris* de Godard qui attribue à André Bazin la formule suivante : « Le cinéma substitue à nos regards un monde qui s'accorde à nos désirs. » Dans ses plaidoiries, le septième art n'est jamais bien loin. « Un dossier judiciaire c'est froid mais c'est pourtant la vie d'un homme ou d'une femme. Il faut donc faire comprendre à ceux qui jugent que ce n'est pas que du papier. » Il faut mettre en scène, donner vie à un scénario de faits, éclairer sous différents angles, ajuster la focale...

Devenu avocat militant, ses plaidoiries prennent encore une autre dimension. « Ce n'est plus

(Photo cabinet Pascal-Pierre Garbarini)

seulement une voix pour défendre un client, c'est une tribune pour la cause elle-même », analyse-t-il.

Cette cause, il la défend jusqu'au début des années 2000. Tandis que la mort est devenue « une compagne fidèle » (François Santoni sera notamment assassiné alors qu'il s'apprêtait à quitter un mariage qu'ils avaient été ensemble) et le dossier Colonna « une cimetière », Garbarini tourne la page.

Désormais à la tête d'un cabinet parisien, il s'attelle à des dossiers divers, du crime organisé aux successions complexes en passant par la défense de personnalités comme Alain Delon. « Plus le temps passe, plus plaider est une souffrance. C'est tellement de responsabilités sur vos épaules », admet-il.

Des procès en assises (concentré de « malheur humain »), comme de son attachement à la Corse, il exprime des sentiments contrastés : « J'éprouve une attirance irraisonnée et irrationnelle et un rejet tout aussi irraisonné et irrationnel. Mais, le sentiment d'amour l'emporte toujours. »

Ambre Philouze-Rousseau

candide

Ventilation

Les zébrés et leurs rayures sont une énigme pour le monde scientifique. A tel point qu'ils sont nombreux à tenter d'expliquer pourquoi l'animal possède un pelage si particulier. Une étude publiée la semaine dernière propose une nouvelle hypothèse sur le sujet : les rayures du zébre lui serviraient de climatisation intégrée. Selon les observations de deux scientifiques anglais, la température des bandes peut, dans la journée, varier de façon impressionnante. Les noires peuvent ainsi être jusqu'à 16 degrés plus chaudes que les blanches. La différence de température crée alors un flux d'air qui refroidit l'animal, notamment en évaporant plus rapidement la sueur qui perle au bout des poils. En février, une autre étude affirmait que les rayures servaient à déstabiliser les insectes et notamment les mouches en perturbant leur vision. Alors, tous en rayures cet été ?

sciences

Des traces de vie vieilles de 3,5 milliards d'années

Une équipe internationale et pluridisciplinaire coordonnée par un chercheur de l'université de Poitiers, Abderrak El Albani, a mis en évidence la présence d'une activité biologique dans des roches très anciennes prélevées au Gabon. Il s'agit des toutes premières traces unicellulaires, actées, scientifiquement. Cette découverte, qui ouvre des perspectives sur une recherche plus large des origines de la vie, peut contribuer à la compréhension d'autres planètes et notamment Mars.

à votre avis

Une retraite de l'assurance-chômage sera présentée mardi. Elle est destinée à faire des économies sur le dos des chômeurs.

46 %

Est une réforme évolutive sur un marché du travail en pleine mutation.

35 %

Est la redistribution des cartes du secteur de l'emploi par le gouvernement.

17 %

Se veut comme un soutien "actif" aux demandeurs d'emploi.

4 %

* 896 votes sur l'ensemble des députés à l'Assemblée nationale.

La question du jour sur

www.lanouvelerepublique.fr

À votre avis, les travaux de Jean-Paul Duvall

ont-ils été utiles ?

HORS-SÉRIE SPÉCIAL

Il y a 75 ans...

9 JUIN 1944 - 75 ANS DE LIBÉRATION

DU DÉBARQUEMENT À LA LIBÉRATION, RACONTÉ AUX PLUS JEUNES

Actuellement en vente chez votre marchand de journaux